

direction Giorgio Strehler

DE L'**THEATRE EUROPE**

l'illusion CORNEILLE

Mise en scène de Giorgio Strehler



Théâtre de l'Europe
avec le concours de la Commission des
Communautés Européennes

8 octobre - 1^{er} décembre 1985

L'ILLUSION

de Pierre Corneille

Mise en scène **Giorgio Strehler**
Décors Ezio Frigerio
Costumes Luisa Spinatelli
Musique Fiorenzo Carpi

Acteurs

Alcandre, Magicien
Pridamant, père de Clindor
Dorante, ami de Pridamant
Matamore, Capitan Gascon, amoureux d'Isabelle
Clindor, suivant du Capitan, amant d'Isabelle
Adraste, Gentilhomme amoureux d'Isabelle
Géronte, père d'Isabelle
Isabelle, fille de Géronte
Lyse, servante d'Isabelle
Geôlier, de Bordeaux
Page du Capitan
Clindor représentant THEAGENE Seigneur Anglais
Isabelle représentant HIPPOLYTE femme de Théagène
Lyse représentant CLARINE suivante d'Hippolyte
Rosine, Princesse d'Angleterre femme de Florilame
Eraste, Ecuyer de Florilame
Troupe de Domestiques d'Adraste
Troupe de Domestiques de Florilame

Compagnie du théâtre de l'Europe

Gérard Desarthe
Stephane Freiss
Gérard Héroid
Nathalie Nell
Maud Rayer
Didier Sandre
Henri Virlogeux
et Olivier Deparis, Jean-Paul Gallinski, Frédéric Girard, Noëlle
Rech, Christophe Thiry.

assistants à la mise en scène	Marise Flach, Christian Rist, Myriam Tanant
assistant aux décors	Alberto Andreis
assistant pour les costumes	Rudy Sabounghi
masque	Luc Laporte
toiles peintes par	Fulvio Lanza
maquillages et coiffures	Annie Marandin
photographe	Luigi Ciminaghi
coordination pour la réalisation des décors	Giorgio Ricchelli
directeur de scène	Christian Damman
régie	André Fournier, Claude Molinier, Daniel Gaudin
son	René Soulivet
chef électricien	Alain Banville
sous-chef électricien	Claude Salmeron
chef de plateau	Maurice Germain
sous-chef de plateau	Philippe Sire, Alain Cavé, Denis Baling
peintres	Gudrun von Maltzan, François Le Gal
chef habilleuse	Monique Bonzon
souffleuse	Patricia Thibault

Nous voici en train de terminer notre essai critique sur *L'illusion* de Pierre Corneille, écrit pendant ces mois d'automne 1984 à Paris, sur la scène, avec les hommes et les moyens du théâtre. Certes il ne s'agit que d'un spectacle parmi une centaine d'autres, mais pour nous, c'est toujours notre dernier délire d'amour, notre dernier besoin jamais assouvi de connaissance, notre ultime recherche qui voudrait toujours être plus profonde. Le théâtre, nous l'avons toujours pensé et fait ainsi, avec une sorte de geste total de l'affect, du goût et des idées, comme si le salut du monde devait dépendre de lui. Rien n'est resté hors de notre responsabilité, de notre histoire, pas même cette *illusion* de Corneille, choisie pour inaugurer le théâtre de l'Europe, et qui ouvre maintenant sa seconde saison. Ce spectacle, lui aussi, naît peut-être de l'illusion que le travail de théâtre puisse encore servir à quelque chose pour l'homme. L'intérêt pour l'œuvre que nous représentons aujourd'hui jaillit en moi lorsque Jovet, au cours d'une de ces longues soirées après l'Athénée, au milieu de discours volés au sommeil, nous parla à quelques uns du Piccolo, de *L'illusion Comique*, de ses expériences avec le Cartel à la Comédie-Française (quelle occasion perdue!) et me fit comprendre dans sa maison pleine de meubles, de dessins, de décors, de costumes de théâtre, l'importance de cette œuvre qui l'avait laissé insatisfait justement parce qu'il en connaissait la valeur. Ce n'est que plus tard, bien plus tard, que j'ai compris les raisons de l'amertume de Jovet, le sens de ses paroles : "Il s'agit d'une œuvre mystérieuse. Peut-être hantée." En fait, aujourd'hui seulement, je peux en mesurer la portée, après m'être aventuré dans ses sentiers, avoir cherché mon chemin dans cette grotte obscure, "n'ouvrant son voile épais qu'aux rayons d'un faux jour", et m'être si souvent perdu dans ce brouillard lumineux qui nimbe les chefs-d'œuvre du génie humain. Je pense que dans les grandes œuvres de théâtre, il y a quelque chose qui ne doit ni être touché, ni représenté, ni joué, ni dit, et qu'il ne faut pas s'acharner à sa conquête. L'iridescence de la poésie et le mystère de l'homme ne peuvent pas être approchés de trop près. Aussi suffirait-il de restituer un peu de cette non-couleur, de cette lumière-ombre, de cette musique-silence du chef-d'œuvre qui émanent de *L'illusion* de Corneille pour accomplir pleinement notre devoir d'interprètes et d'artistes. Pour le reste, avons-nous simplement réussi à donner aux gens au moins une étincelle de ce que nous avons cru comprendre et voir dans *L'illusion*? Nous saurons simplement que c'est le signe du théâtre, de sa fraternité, de son destin qui nous révélera toujours la merveilleuse complexité de la vie, et nous retournerons à notre réalité peut-être un peu plus émerveillés et remplis des beautés fragiles et brèves qu'il nous a été permis de contempler.

Giorgio Strehler
Traduit par Myriam Tanant

THEATRE DE L'EUROPE

Direction Giorgio Strehler

1985/86

ODEON THEATRE NATIONAL

1, PLACE PAUL CLAUDEL - 75006 PARIS - 325.70.32

8 OCTOBRE / 1^{er} DECEMBRE

THEATRE DE L'EUROPE

L'ILLUSION

CORNELLE

SPECTACLE EN LANGUE FRANÇAISE

MISE EN SCENE : GIORGIO STREHLER
DECORS : EZIO FRIGERIO
COSTUMES : LUISA SPINATELLI
MUSIQUE : FIDRENZO CARPI

11 DECEMBRE / 15 DECEMBRE

BAYERISCHES
STAATSSCHAUSPIEL
MÜNCHEN

JOHN GABRIEL BORKMAN

IBSEN

SPECTACLE EN LANGUE ALLEMANDE

MISE EN SCENE : INOMAR BEROMAN
SCENOGRAPHIE ET
COSTUMES : GUNILLA PALMSTIERNA-WEISS

14 JANVIER / 14 FEVRIER

CDMEDIÉ FRANÇAISE
THEATRE DE L'EUROPE

SIX PERSONNAGES EN QUETE D'AUTEUR

PIRANDELLO

CREATION EN LANGUE FRANÇAISE

MISE EN SCENE : JEAN-PIERRE VINCENT
DECOR ET
COSTUMES : JEAN-PAUL CHAMBAS

18 FEVRIER / 23 FEVRIER

NATIONAL THEATRE
LONDON

THE REAL INSPECTOR HOUND

STOPPARD

MISE EN SCENE : TOM STOPPARD

THE CRITIC

SNERIDAN

SPECTACLES EN LANGUE ANGLAISE

MISE EN SCENE : SHEILA HANCOCK
DECORS ET
COSTUMES : WILLIAM DUDLEY

25 FEVRIER / 1^{er} MARS

TEATRO STABILE
DI CATANIA

IL BERRETTO A SONAGLI

PIRANDELLO

SPECTACLE EN LANGUE ITALIENNE

MISE EN SCENE : LAMBERTO PUGGELLI
SCENOGRAPHIE : ROBERTO LAGANA

PETIT ODEON

17 SEPTEMBRE/
12 OCTOBRE
18 H 30

L'ASSASSINAT D'UNE RENONCULE

DE ALFRED DÖBLIN (ALLEMAGNE)
TRADUCTION DE PHILIPPE IVERNEL
CREATION EN LANGUE FRANÇAISE

MISE EN SCENE ET INTERPRETATION :
JEAN DAUTREMAI
DECOR ET COSTUMES : ALAIN CHAMBON

22 OCTOBRE/
23 NOVEMBRE
18 H 30

ENTRETIEN DE M. DESCARTES AVEC M. PASCAL LE JEUNE

DE JEAN-CLAUDE BRISVILLE (FRANCE)
CREATION FRANÇAISE

MISE EN SCENE : JEAN-PIERRE MIQUEL
DECOR ET COSTUMES : FRANÇOISE DARNE

3 DECEMBRE/
29 DECEMBRE
18 H 30

JEUX DE FEMME

DE KRZYSZTOF ZANUSSI ET
EDWARD ZEBRÓWSKI (POLOGNE)
ADAPTATION FRANÇAISE
DE BARBARA GRZEGORZEWSKA
CREATION EN LANGUE FRANÇAISE

MISE EN SCENE : HENNING BROCKHAUS
DECOR : CHARLIE MANGEL
COSTUMES : RUDY SABOUNGHI

7 JANVIER/
8 FEVRIER
18 H 30

COMEDIENNE D'UN CERTAIN AGE POUR JOUER LA FEMME DE DOSTOIEVSKI

DE EDVARD RADZINSKI (URSS)
TRADUCTION DE LILY DENIS
CREATION EN LANGUE FRANÇAISE

MISE EN SCENE : VIVIANE THEOPHILIDES
DECOR : NICOLAS SIRE

18 FEVRIER/
1^{er} MARS
18 H 30

LA VERITE / LE TRIO EN MIETTES

DE ITALO SVEVO (ITALIE)
CREATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

DANS LE CADRE DES MANIFESTATIONS
"TROUVER TRIESTE"
MISE EN SCENE : ENRICO D'AMATO

AU THEATRE
DE L'ATHENES
1 FEVRIER/
16 FEVRIER

ELVIRE JOUVET 40

TIRE DE "MOLIÈRE ET LA COMÉDIE CLASSIQUE"
LOUIS JOUVET (GALLIMARD)
COPRODUCTION T.N.S. - CDMEDIÉ FRANÇAISE -
CDMAGNIE PANDORA

MISE EN SCENE : BRIGITTE JAQUES
SCENOGRAPHIE ET COSTUMES : EMMANUEL PEDUZZI
COLLABORATION ARTISTIQUE : FRANÇOIS REGNAULT